



**Autrice :** DAYRE Valérie  
**Illustrateur :** ERLBRUCH Wolf  
**Éditeur :** Milan  
**Année première édition :** 1996  
**Nombre de pages :** 34 p.

**Mots-clés :** album • rapport texte - images : décalage • débat interprétatif • famille • figure de l'ogresse

### Résumé

Cet **album** raconte une histoire dont on peut douter à chaque étape de la lecture, et c'est ce qui fait son originalité. Une **ogresse** affamée cherche un enfant à manger. Elle en croise beaucoup mais aucun ne correspond à ses goûts. En rentrant chez elle, l'ogresse en découvre un conforme à ses attentes, le croque, et s'aperçoit alors que c'était son enfant. Désespérée, elle hante toute la contrée en gémissant : « donnez-moi un petit à aimer [...] sans le manger ». Le texte commence par « Il était une fois » et l'on sait que dans les contes se déroulent des choses horribles (« La Barbe-bleue », « Le petit chaperon rouge »...), sauf que cet album n'a absolument pas la structure d'un conte.

### Pertinence et intérêt de l'ouvrage

L'interprétation de cet album complexe est indispensable. Une fois l'histoire identifiée, la fiabilité des indices textuels et iconiques, leur **décalage**, doivent être interrogés :

- alors que le titre parle d'une ogresse, le texte n'utilise jamais cette appellation et précise en contradiction avec ce titre « Oh... elle ne pleura pas » ;
- alors que la femme proclame chercher un enfant à manger, elle fait la fine bouche sur tous ceux qu'elle rencontre ;
- l'illustrateur joue avec l'espace-temps. En signant ses dessins d'un sceau, à la chinoise, il éloigne l'histoire dans l'espace ; en multipliant les lunes à divers quartiers, il perturbe le temps ;
- la femme est-elle végétarienne ? Le texte dit qu'elle refuse toutes les viandes que les villageois lui offrent et, la première image qui la représente montre des petits pois dans son assiette ;
- l'album s'achève par « les mots sont confondants » : le narrateur met lui-même le lecteur en garde.

Face à ces indices qui sèment le doute, la scène centrale est à questionner lors d'un **débat interprétatif**. Dans la double page où figure l'assertion « Elle le croqua », le seul témoin – dont le lecteur ignore tout – est un singe tambourineur. On peut tout aussi bien penser que l'enfant idéal représenté à la page précédente est une hallucination, et que le singe aurait la même réaction en voyant la femme dévorer la plante verte ! Qui plus est, le verbe « croquer » a plusieurs sens. On peut alors douter du récit de surface et se demander s'il ne s'agit pas de l'histoire tragique d'une femme en mal d'enfant.

### Point particulier

Pour aller plus loin, si la femme de cette histoire désire surtout construire une **famille**, les élèves constateront que les mots « confondants » avec lesquels joue le narrateur désignent principalement un enfant : lardon, loupot, marmouset, bambin, mouflet, pitchoun ou marmot – qui autrefois signifiait singe ! Quant à l'expression « croquer le marmot » qui hante le texte, elle signifie attendre longtemps. À cet égard, on fera découvrir aux élèves le poème de Victor Hugo « Bon conseils aux amants » disponible en ligne, où le poète met en scène également un « mioche/Bel enfant blond nourri de crème et de brioche » et un ogre, héros qui joue lui aussi avec l'expression « croquer le marmot ». Parmi les mots confondants, on s'intéressera aussi au verbe aimer qui peut être mis en relation avec l'amour ou la nourriture.